

Je décris une chose

1. — JE LIS UN TEXTE D'ECRIVAIN.

« **La maison paternelle.** — On entre d'abord dans un corridor large et bien éclairé. A gauche est la cuisine dont la porte, toujours ouverte, laisse apercevoir une longue table de chêne entourée de bancs. A droite, se trouve la salle à manger. Rien ne la décore qu'une table de sapin, quelques chaises et un vieux buffet à compartiments. Un escalier mène à l'étage unique ou les chambres ouvrent sur des corridors obscurs. » (Lamartine).

2. — JE DECOUVRE L'IDEE GENERALE.

● L'ensemble du texte donne une impression de **simplicité**. Rien ne décore la salle à manger qu'une table de sapin, quelques chaises, un vieux buffet. Un escalier mène à l'étage unique.

● **Pour décrire une chose, je cherche les termes qui peignent le mieux l'impression que j'ai ressentie en observant : simplicité, beauté, pauvreté, richesse, grandeur, laideur, etc...**

Exemples : Maison abandonnée. « La façade était enduite d'un crépi rosâtre, lézardé, rouge de salpêtre, percé de fenêtres sans volets, dont les vitres poussiéreuses semblaient celles d'un logis abandonné. La Maison était séparée de la rue par une cour étroite, ceinte de murs et pleine de débris, de ferrailles, de gravas, entre lesquels un gros sureau avait poussé. La grille d'entrée n'existait plus. » (R. Martin du Gard).

— **Pauvreté :** « Nous n'avions qu'une seule chambre. On y mangeait. On y dormait. On y travaillait. Même, certains soirs, on y recevait des amis. » (A. France).

— **Construction géante :** « L'immeuble de trois cent soixante dix neuf mètres de haut a coûté trente-cinq millions de dollars. Ses quatre-vingt six étages abritent toute la journée dix-huit mille personnes en moyenne. Entre six heures du matin et vingt heures, plus de cinquante mille personnes empruntent les ascenseurs du gratte-ciel. » (D'après Demangeon et Weiler).

— **Maison accueillante :** « La petite chambre du premier étage avait un aspect gai et hospitalier. Les murs étaient blanchis à la chaux, les chaises, la table étaient en bois de chêne ciré. Un bon feu de souches pétillait dans la cheminée de pierre. » (A. Theuriet.)

— **Maison agréable :** « On suivait une allée dont la courbe avait beaucoup de grâce. Cette allée était bordée d'arbres sous lesquels se trouvaient les fleurs du printemps... Devant la maison s'étendait une vaste pelouse. » (D'après A. Maurois).

3. — UNE DESCRIPTION DOIT ETRE PRECISE.

La description de la maison me permet de l'imaginer, de connaître la disposition exacte des pièces. Je pourrais facilement en tracer le plan. « On entre dans un corridor. A gauche est la cuisine. A droite se trouve la salle à manger. Un escalier mène à l'étage. »

● **Par une observation exacte, par la précision des termes employés, je décris une chose telle qu'elle existe.**

Exemples : — « La salle était basse de plafond, mais vaste. Une énorme poutre la traversait de part en part. La cheminée était immense. » (P. Lebois).

— « Ah ! si tu la voyais, maintenant, notre maison, toute passée au lait de chaux et luisante de loin, dans les figuiers, avec ses murs blancs et ses tuiles neuves ! » (P. Arène).

— « Autour des murs, il avait fallu ranger deux lits, une table, deux armoires, un buffet, le tréteau du fourneau à gaz, accrocher les casseroles, les photographies de famille. » (A. France).

— « La salle tenait toute la maison, sauf un petit cellier où l'on descendait par trois marches et qui servait aussi de laiterie. Au milieu du carrelage de briques, la table s'allongeait massive avec deux ou trois chaises et quelques escabeaux autour. Les autres meubles étaient poussés contre les murs chaulés. » (M. Gènevoix).

4. — J'ADOpte UNE TOURNURE DE PHRASE QUI REND LE RECIT MOINS MONOTONE.

● Dans la première phrase, l'auteur a placé le sujet après le verbe et le complément de lieu en tête. « A gauche est la cuisine. »

● **Pour varier la description, j'inverse la phrase.**

Autres exemples : « Derrière la porte, à gauche, se cachait le fourneau de fonte, et sur la table, se trouvaient cinq ou six petits gobelets et la cruche de grès à fleurs bleues. » (Erckmann-Chatrion).

— « Devant la maison, s'étendait une vaste pelouse, tondue comme les gazon anglais et presque nue. Seule y courait une bande de fleurs violettes. » (A. Maurois).

5. — J'ESSAIE D'EMPLOYER UN LANGAGE PITTORESQUE.

Exemples : « Les grenouilles se posent, presse-papiers de bronze, sur les larges feuilles du nénuphar » (Jules Renard). — « Par-dessus les collines, les trains poursuivent une stridente conversation à coups de sifflets » (G. Duhamel). — « C'étaient des mannequins de boue qui défilaient, godillots de boue, cuissards de boue, capotes de boue et les bidons pareils à des blocs d'argile » (Les soldats après l'attaque). — « La batteuse avalait, frémissait, crachait une grosse fumée noire et broyait les gerbes dont, par un autre côté, on la gavait. » — « La girafe qui montre sa tête au bout d'une pique, les flamants qui marchent sur des pincettes et le pélican qui tient son bec comme un sabre de bois » (Jules Renard).

EXERCICES

264. - En quelques phrases simples décris l'extérieur d'une maison que tu as observée. Choisis les termes qui montrent que la maison est bien entretenue.

265. - Même exercice sur le sujet : Une vieille maison.

266. - Même exercice sur le sujet : Une maison neuve.

267. - Même exercice sur le sujet : Une maison tombant en ruines.

268. - En quelques phrases, décris l'intérieur d'une maison que tu as observée en choisissant les termes qui montrent que la maison est bien éclairée, bien aérée.

269. - Même exercice : Un intérieur peu accueillant.

270. - Rédige une phrase montrant le mobilier d'une cuisine sous chacun des aspects suivants : Un mobilier propre. — Un mobilier moderne. — Un mobilier ancien. — Un mobilier en mauvais état. — Un mobilier insuffisant. (Aide-toi de catalogues d'ameublement anciens et récents).

Exemple : Mobilier en mauvais état : Une table branlante s'appuie au mur.

271. - Rédige une phrase montrant un jardin sous chacun des aspects suivants : Un jardin bien entretenu. — Un jardin délaissé. — Le jardin après la grêle. — Un jardin au printemps, en automne, en hiver.

272. - En quelques phrases, décris d'une manière précise : Un buffet ancien (ou moderne).

273. - En quelques phrases, décris d'une manière précise : Une cuisine.

274. - Même exercice sur le sujet : Ma chambre.

275. - Même exercice sur le sujet : La cour de notre maison.

276. - Décris d'une manière précise une chambre à coucher. Choisis les termes montrant que la chambre est propre, bien rangée.

277. - De la même manière, décris en donnant des détails précis : Une pièce meublée luxueusement.

278. - De la même manière, décris en donnant des détails précis : Une remise encombrée.

279. - En donnant à ton texte une impression d'ordre, de propreté, décris en quelques phrases et en donnant des détails précis : Un grenier bien rangé.

280. - Complète les phrases suivantes en ajoutant un ou plusieurs sujets : Sur la cheminée, s'alignent ... — Au-dessus de la table de toilette, est accrochée ... — Aux poutres du plafond, sont suspendus... — Au sud, s'ouvre... — Le long de la façade, poussent ...

281. - Termine les phrases suivantes sur le modèle de l'exercice précédent :

Dans la cour, ... — Sur le bord de la route, ... — Derrière la maison, ... — Au fond de la pièce principale, ... — Dans la cave, ... — Le long du mur de clôture, ...

282. - Modifie les phrases suivantes en plaçant en tête le complément de lieu et le ou les sujets après le verbe. Exemple : sur l'étage supérieur du buffet s'alignent...

Des pots de confitures s'alignent sur l'étage supérieur du buffet. — La vaisselle sale s'empile dans un coin de la cuisine. — Un journal traîne sur le carrelage. — Une petite maison blanche entourée de grands peupliers surgit au détour du chemin. — Une pelouse toujours bien entretenue s'étend devant la maison. — Une treille s'étale sur la façade. — Deux sapins magnifiques se dressent de chaque côté de l'entrée. — Des fagots, des caisses, des bûches s'entassent pêle-mêle dans la remise.

283. - Décris d'une manière précise et détaillée une maison que tu aimes. (De loin. L'extérieur. La façade. Les dépendances : cour, jardin, remises...).

284. - Décris d'une manière précise une ferme que tu connais. (La cour. La maison d'habitation. L'écurie, l'étable, la porcherie... Les remises, grange, hangar...). Essaie d'employer des expressions pittoresques.

Textes de rédactions.

285. - Il est un coin de la maison où tu aimes te retirer. Décris cet endroit. Montre ce qui te le fais préférer aux autres. Raconte les bons moments que tu passes dans ce lieu favori.

286. - Tu aimes beaucoup, le jeudi, monter au grenier. Décris-le. Tu y découvres quantité de choses intéressantes. Montre le plaisir que tu éprouves à ces recherches.

287. - Le jeudi matin, tu restes couché un peu plus tard que d'habitude. De ton lit, tu écoutes les bruits de la maison. Tu devines ce qui se passe dans les autres pièces, les occupations de tes parents. Raconte ce moment agréable.

288. - Décris la maison que tu habites, en rédigeant quatre paragraphes. Chacun de ces paragraphes la présentera à l'une des saisons de l'année.

289. - Le soir, en revenant de l'école, tu reconnais de loin ta maison. Montre ce qui la distingue des autres. En la regardant, tu imagines ce qui se passe à l'intérieur. Raconte.

290. - Depuis quelques années, ta famille habite une maison inconfortable, trop petite. Ton papa a enfin réussi à trouver un logement plus convenable. Toute la famille, heureuse, se prépare à déménager. Tu es content de changer d'habitation, mais tu étais habitué à celle-ci et, malgré ses défauts, tu l'aimais bien. Montre tes regrets.

291. - Suppose que tu aies la possibilité de choisir la maison que tu voudrais habiter. Comment la désirerais-tu : habitation principale, dépendances, jardin ? Décris cette maison, que tu voudrais pratique, saine et agréable.

J'APPRENDS UN BEAU TEXTE. Si j'étais riche. (J.-J. Rousseau). L'essentiel F.E. 13.